

Un cas de flavisme chez le Triton palmé *Lissotriton helveticus* (Razoumovsky, 1789) en Nord Maine et Loire.

Par Martin BONHOMME.

MCLTerra, cabinet d'expertise en herpétologie, Les Cormiers 49490 Chigné,

contact@mclterra-martin.com

Abstract : For the first time, a flavic female palmate newt (*Lissotriton helveticus*) Razoumovsky, 1789 was discovered in a small forest in Maine et Loire, France.

Mots-clés : *Lissotriton helveticus*, flavisme, urodèles, Maine et Loire.

Dans la soirée du Vendredi 10 Mars 2017, nous étions, mon collègue et ami Arnaud Jamin et moi-même, en cours de prospection dans la forêt de Chandelais, près de Baugé-en-Anjou, au Nord du Maine et Loire.

Ayant pour but des comptages d'amphibiens rares (pour le département) et inféodés à ce massif, nous longions un fossé alors en eau et connu pour être un site de ponte à *Rana temporaria* Linnaeus, 1758 et *Ichtyosaura alpestris* (Laurenti,1768) quand notre attention fut attirée par un Triton palmé extrêmement clair. Aussitôt capturé, l'animal qui se révéla être une femelle, put être observé plus à loisir et ainsi mettre en évidence son pattern, si singulier.



La femelle en question, photographiée avant d'être relâchée sur le site, on notera l'incroyable couleur de cet animal.
Crédit photo : Philippe Evrard.

Après recherches et consultation de notre ami commun Jean Raffaelli, il s'avère que cet individu représente un des rares cas documentés de flavisme chez les urodèles français. Le flavisme, appelé

littéralement « albinisme jaune » par les anglo-saxons consiste en effet en un excès de pigment jaune et n'a donc rien à voir, en terme génétique, avec l'albinisme qui lui est une absence de pigmentation.

Par conséquent, comme nous pouvons le constater ici, les animaux atteints de flavisme conservent une pigmentation oculaire normale et n'ont pas les yeux rouges typiques des « vrais » albinos.



Ci-dessus, un *Lissotriton helveticus* femelle albinos, observé en Vendée. On notera que cette fois, les yeux sont rouges.
Crédit photo : Patrick Trécul.

De tels animaux sont rarement observés en milieu naturel. Plusieurs raisons à cela : d'une part l'anomalie génétique en cause n'est pas courante et d'autre part, la coloration peu discrète de ces animaux les rends plus facilement détectables par les prédateurs et réduit donc considérablement leurs chances de survivre et de transmettre ces dits gènes.

Néanmoins chez des espèces encore relativement communes et abondantes de tels spécimens peuvent parfois être contactés et constituent alors des données de haute valeur scientifique. En effet chez une espèce proche du *Lissotriton helveticus*, *Ichtyosaura alpestris*, il a été constaté que des individus atteints d'albinisme apparaissaient spontanément dans les populations isolées génétiquement et dont le pool s'appauvriissait.

Ce n'est pas le cas ici puisque l'animal objet du présent article appartient à une population qui a de nombreux échanges génétiques avec celles des alentours, dans et hors boisement, en revanche il serait intéressant d'intensifier les prospections sur ce site pour tenter de confirmer la présence d'autres individus présentant ce type de coloration.

Remerciements : Je remercie vivement mes amis herpétologues Philippe Evrard, Arnaud Jamin, Jean Raffaelli et Patrick Trécul pour leur aide à la rédaction de cette note scientifique, le don des photographies et pour tous les bons moments passés ensemble sur le terrain. Je remercie Sandora Kya pour sa mise en page et son infinie patience.